



Didier GENOUD,
Associé gérant
Céline RABEMAMPIANINA,
Directrice de participations
Eléonore CHARVET,
Chargée d'affaires junior

Le capital investissement : un univers passionnant, des carrières épanouissantes

Didier Genoud, associé gérant, **Céline Rabemampianina**, directrice de participations, et **Eléonore Charvet**, chargée d'affaires junior au sein de Ciclad, nous en disent plus sur cet acteur français historique du capital investissement (ou Private Equity). Ils reviennent sur les spécificités de leur métier, ainsi que sur les perspectives de carrière que ce secteur peut offrir à des profils juniors et aux plus expérimentés.

Ciclad accompagne depuis plus de 30 ans des PME à fort potentiel de croissance en France et à l'étranger. Qu'est-ce que ce positionnement implique ?

Didier Genoud : Ciclad, en quelques chiffres, c'est depuis 1988, plus de 175 opérations dans les PME françaises, une vingtaine de collaborateurs à Paris, Lyon et Bordeaux et environ 400M€ sous gestion. Nous sommes l'un des rares fonds à avoir maintenu et renforcé ce positionnement sur le segment du « small cap ». Nous ne réalisons que des opérations dites « primaires », ce qui signifie que nous sommes le premier fonds à intervenir au capital de ces sociétés. Très souvent, ce sont des opérations de transmission qui impliquent un changement de dirigeants et d'actionnaires, et à l'occasion desquelles Ciclad devient généralement actionnaire majoritaire. Dans ce cadre, notre métier est d'assurer la pérennité de ces PME en mettant en place une nouvelle équipe dirigeante et/ou en leur redonnant un horizon stratégique, de nouvelles perspectives de développement.

Céline Rabemampianina : Le positionnement PME induit une plus grande part de pédagogie, car notre métier est souvent méconnu des dirigeants et le capital investissement n'est

pas vu comme une alternative possible dans les contextes de transmission.

Pour opérer sur ce segment de marché, nous nous devons d'être accessibles et pragmatiques, tout en restant ambitieux, compte tenu de nos objectifs de développement et de structuration des entreprises. Nos actions s'inscrivent dans le temps long et au cœur de l'économie réelle, ce qui demande une certaine capacité d'adaptation, de la réactivité et de la flexibilité. Enfin, dans le cadre de notre accompagnement, nous veillons à garder la bonne distance en tant qu'investisseurs professionnels et non opérationnels.

Au sein de Ciclad, quels sont vos postes respectifs ?

Eléonore Charvet : J'ai rejoint Ciclad il y a déjà deux ans en qualité de chargée d'affaires. Je suis membre de l'équipe d'investissement, dont les principaux métiers sont l'analyse des nouveaux projets d'investissement, le suivi des participations et, in fine, la gestion des sorties quand nous revendons ces entreprises.

C.R. : À partir d'un certain niveau de séniorité et d'expérience s'ajoutent des responsabilités transversales : management, compliance, suivi de la performance ESG, tant au niveau de la

société de gestion que des sociétés en portefeuille...

D.G. : Actuellement, nous avons une trentaine de participations dans notre portefeuille. Chaque année, nous réceptionnons près de 450 nouveaux dossiers d'investissement. Nous en étudions une centaine et, finalement, investissons dans cinq entreprises. En ma qualité d'associé gérant, je participe bien évidemment au travail de l'équipe d'investissement. En parallèle, j'ai un rôle plus stratégique relatif au développement de la société de gestion et également la mission, aux côtés des autres associés gérants, de lever les fonds que nous investissons.

Acteur historique du capital investissement, Ciclad a aussi été en première ligne pour apprécier les évolutions de ce secteur. Qu'en est-il ?

D.G. : Au cours des trois dernières décennies, notre secteur est devenu plus compétitif. Si le capital investissement reste un petit marché en France, il est néanmoins plus large qu'auparavant et on y recense aujourd'hui plus d'une centaine d'acteurs. C'est aussi un marché de plus en plus réglementé. On observe enfin plus de spécialisation et un mouvement de consolidation des acteurs.

Comment intégrez-vous la dimension ESG aujourd'hui incontournable dans votre secteur ?

C.R. : L'ESG n'est pas une discipline à part chez Ciclad, et nous n'avons pas attendu que le concept existe pour adopter une approche intégrée et pragmatique en la matière, en accord avec nos valeurs (« LA bonne façon de gérer une affaire »). Au-delà du respect des exigences réglementaires et de la mise en place de systèmes de suivi de la performance ESG & de reporting classiques, nous nous efforçons ainsi de favoriser des initiatives concrètes qui s'avèrent souvent créatrices de valeur (cf. amélioration de la rétention des employées, alignement d'intérêts, économies -consommation des ressources/déchets-, réduction du risque, etc...). Enfin, nous nous assurons aussi de pérenniser ces actions afin qu'elles puissent perdurer au-delà de la période de détention par Ciclad.

Sur un plan plus humain, quelles perspectives de carrières une entreprise comme Ciclad peut offrir à des diplômés d'école de commerce comme ESCP Business School ?

C.R. : Rappelons en préambule la grande diversité des profils de l'équipe Ciclad en termes de formation académique (université, écoles d'ingénieur ou de commerce), d'expérience professionnelle (consulting, entreprise ou capital investissement à l'étranger), de milieu social, de nationalité et de genre, ce qui est suffisamment rare pour être souligné, et déjà enrichissant.

E.C. : J'ai énormément appris en rejoignant les équipes d'investissement dès ma sortie de l'école. Le capital investissement offre une très belle courbe d'apprentissage à des profils juniors. Au quotidien, nous sommes exposés à de nombreux secteurs d'activités et à de multiples domaines de compétences (organisation, stratégie, finance, etc...) ce qui permet de monter très vite en compétences et de découvrir toute la richesse des métiers de l'investissement.

D.G. : À chaque nouveau dossier, nous découvrons une nouvelle histoire humaine



L'équipe Ciclad (Janvier 2024)

et entrepreneuriale. C'est très satisfaisant de donner à un dirigeant les moyens de pérenniser son entreprise. Je me souviens notamment de la filiale d'un grand groupe qui employait 300 personnes et était menacée de fermeture, car elle perdait de l'argent. Nous l'avons reprise et associé tous les salariés au capital. Trois ans plus tard, l'entreprise employait près de 700 personnes et nous l'avons alors introduite en Bourse. En plein accord avec son management, nous l'avons finalement adossée à un autre groupe quelques années plus tard. À la suite de la cession, nous avons reçu des dizaines de lettres des employés de l'entreprise qui nous remerciaient de leur avoir donné l'opportunité de devenir actionnaires de cette entreprise qui avait finalement connu une très belle croissance. Ce sont ces réussites et ces belles histoires humaines qui rendent notre métier aussi passionnant et épanouissant.

Que retenez-vous de votre passage à l'école ? Sur quels acquis, capitalisez-vous encore dans le cadre de vos fonctions ?

E.C. : Diplômée du Master Finance, je capitalise beaucoup sur le bagage

technique que la formation nous permet d'acquérir, notamment en modélisation financière, en valorisation d'entreprises...

C.R. : Je retiens, tout d'abord, l'excellence académique de cette formation généraliste qui permet de développer une réelle polyvalence. En outre, l'école, qui est très cosmopolite et valorise la diversité, m'a aussi permis de cultiver une certaine curiosité et une ouverture sur le monde qui sont des qualités clés dans notre métier... Enfin, il y a bien évidemment aussi la force du réseau sur lequel je m'appuie très régulièrement dans ma vie professionnelle. D'ailleurs, c'est grâce à ce réseau que j'ai pu rejoindre Ciclad. J'avais, en effet, envoyé une candidature spontanée à Didier en 2019 !